

FICHE TRAJECTOIRE

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



© Lucas Henner

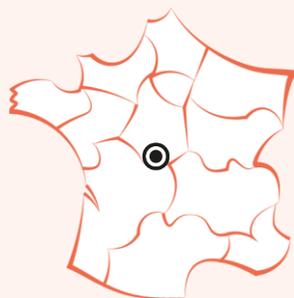
Réduire les produits
phytosanitaires tout en
gagnant en autonomie
alimentaire

Philippe Routet

POLYCLTEUR ELEVEUR BOVIN VIANDE

20/08/2020

LA FERME DEPHY



Nom :
EARL de l'Orme

Localisation :
Neuvy-St-Sépulchre, Indre (36)

Principales productions :
70 vaches allaitantes Limousines,
engraissement génisses et
taurillons

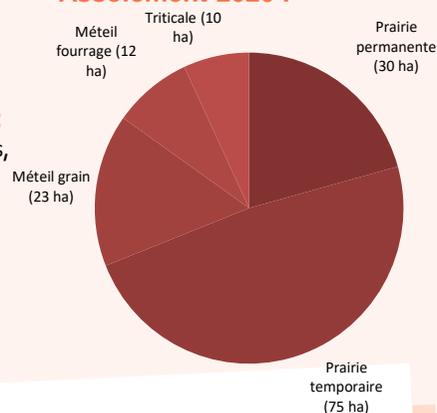
Main d'œuvre :
1,5 UTH

SAU :
Système de culture DEPHY : 110 ha
Prairies permanentes : 30 ha
Totale : 145 ha

Type de sol :
Limo-sableux

**Spécificités
exploitation/Enjeux locaux :**
MAEC système polyculture-élevage
Biodiversité liée au haies et prairies
naturelles

Assolement 2020 :



LE SYSTÈME DE CULTURE DEPHY

Objectif du système : Autonomie de l'élevage en fourrages,
concentrés et paille

Type de travail du sol : Labour

Mode d'implantation : Semis combiné herse rotative

Rotation : Prairie 5 ans - Triticale - Méteil - Méteil

Destination des récoltes : Alimentation des bovins

Irrigation : Non irrigué

Mode de production : Conventioennel, AB en réflexion

Cahier des charges : Viande Label rouge

Objectifs et motivations de l'agriculteur

L'exploitation est représentative des systèmes allaitants du Boischaud Sud de l'Indre : une part importante d'herbe dans la SAU, avec 100% des surfaces destinées à l'alimentation du troupeau et à la production de paille.

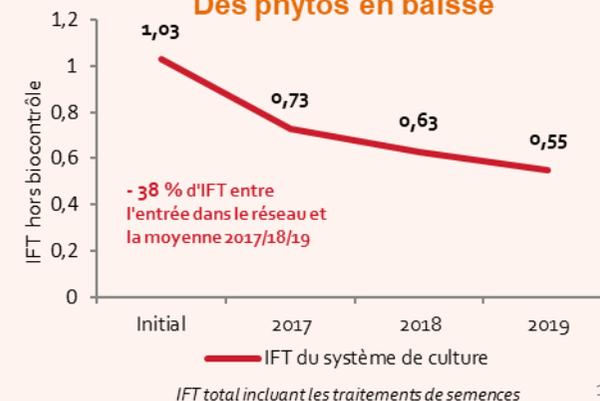
A l'EARL de l'Orme, tous les animaux sont engraisés (génisses, taurillons et vaches de réforme) et sont abattus dans l'Indre. L'alimentation des bovins est un poste crucial pour la performance de l'exploitation : gagner en autonomie alimentaire est donc le 1^{er} objectif de Philippe.

A l'origine du projet Dephy, Philippe souhaitait réduire les charges tout en maintenant ou en améliorant ses marges. La santé de l'agriculteur et la préservation de l'environnement étaient des motivations supplémentaires pour réduire l'usage des produits phytosanitaires.

Le groupe Dephy a permis à Philippe d'apprivoiser différents leviers afin de concilier réduction des produits phytosanitaires et gain d'autonomie alimentaire.

Cette meilleure résilience de l'exploitation contribue aussi à un nouvel objectif de l'agriculteur : rendre sa ferme plus attractive afin de faciliter sa transmission.

Des phytos en baisse

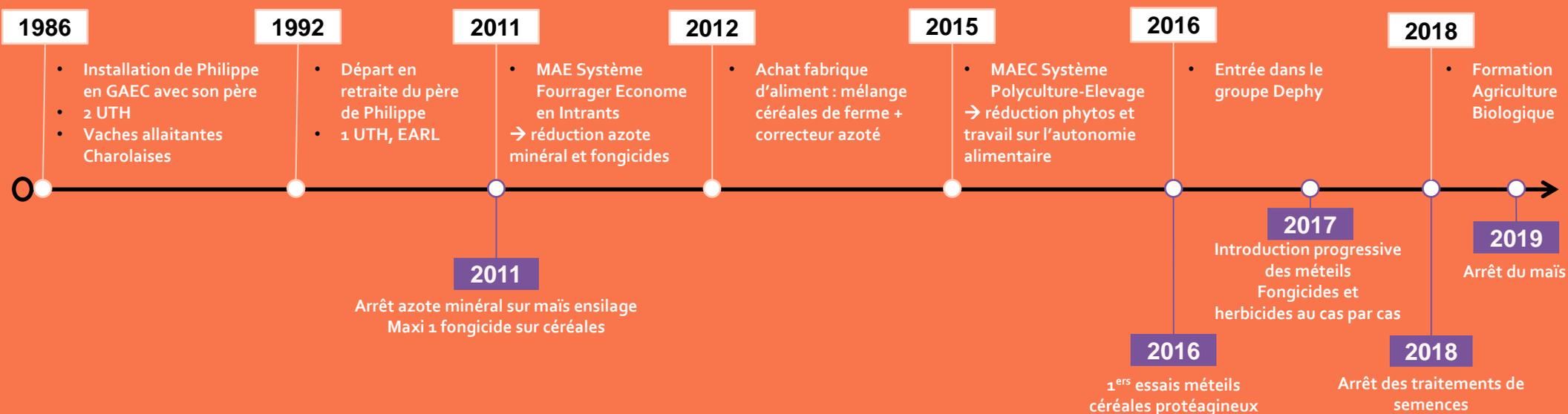




LA TRAJECTOIRE EN QUELQUES ÉTAPES



2017 : « Comme on est un peu pionnier, on a peu de références. A plusieurs, on se rassure. On partage nos essais, on avance plus vite. Le groupe est diversifié, il y a des céréaliers avec qui on n'échange pas d'habitude, il y a des Bio, on s'en inspire. »



2017

Évènement/changement au niveau de l'exploitation

2016

Évènement/changement agronomique au niveau du système de culture



Arrêt des fongicides lié à une réduction d'azote

2017 – les objectifs de rendement en céréales sur l'exploitation sont raisonnables pour le territoire, 40 à 50 qx/ha étant jugé satisfaisant. La conduite en azote a donc pu être réduite (110 UN). Les fongicides ont été arrêtés en 2017, les résultats depuis restent satisfaisants pour l'agriculteur qui accepte quelques dégâts du moment que la récolte est assurée.



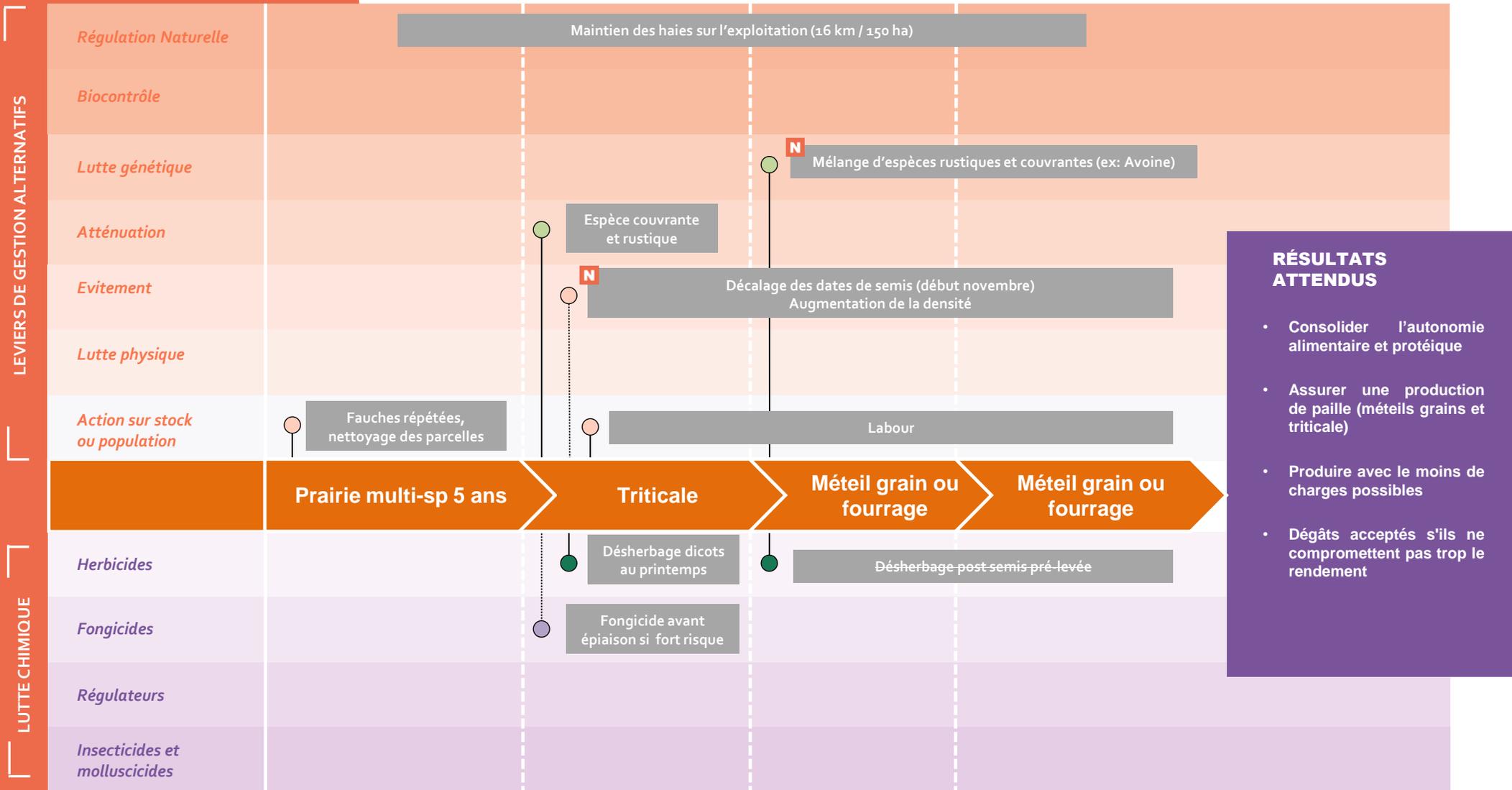
Introduction de méteils céréales-protéagineux

2016 – Des méteils fourragers à base de triticale - avoine - pois - vesce ont été semés dans le cadre d'un essai. Cette culture a été adoptée tout de suite : une bonne couverture du sol permettant de limiter les herbicides, des sensibilités réduites et complémentaires des espèces permettant de se passer de fongicide.

Assolement du Système de culture	État initial (2014-2015-2016)	État actuel (2017-2018-2019)
Prairie multi-sp	65 ha	70 ha
Maïs ensilage	10 ha	0 ha
Céréales	35 ha	15 ha
Méteils	0 ha	25 ha
Total	110 ha	110 ha

FICHE TRAJECTOIRE

LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS



RÉSULTATS ATTENDUS

- Consolider l'autonomie alimentaire et protéique
- Assurer une production de paille (méteils grains et triticales)
- Produire avec le moins de charges possibles
- Dégâts acceptés s'ils ne compromettent pas trop le rendement



COMMENT LIRE
CETTE FRISE ?

○ Cibles adventices

● Cibles maladies

○ Cibles ravageurs

● Cibles multiples

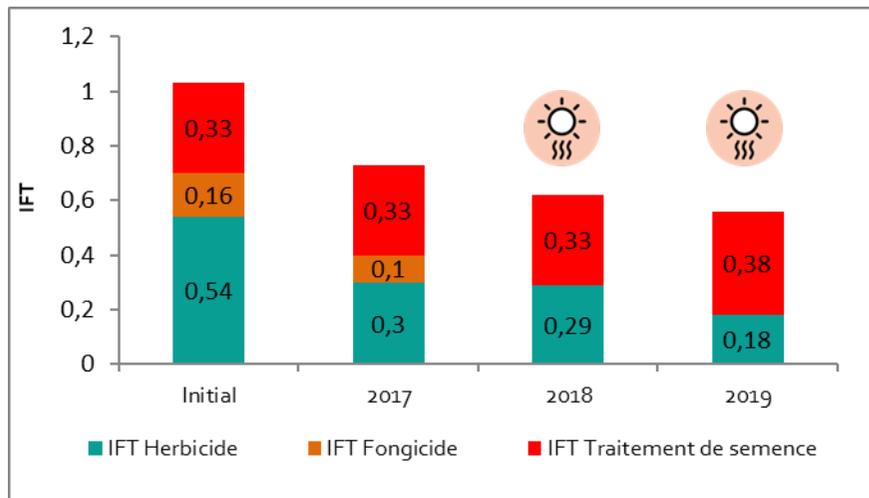
N Ce qui a changé

☒ Ce qui a été supprimé

⋯ Non systématique

FICHE TRAJECTOIRE

Évolution de l'utilisation des produits phytosanitaires et de biocontrôle



L'agriculteur, partant déjà d'un niveau d'utilisation de produits phytosanitaires faible (autour de 1), a réussi à réduire progressivement la quantité de produits utilisés.

Les herbicides ont été réduits grâce à l'effet couvrant des méteils : ceux-ci sont désormais conduits sans désherbage. Pour le triticale, des essais sont en cours car derrière un labour de prairie, la pression adventice devrait être très réduite.

En 2018 et 2019, les printemps ont été secs, entraînant une faible pression maladie sur le triticale: cela a conforté l'agriculteur dans la décision de se passer de fongicides sur ces 2 campagnes, le risque étant limité.

Évaluation de la maîtrise des bioagresseurs (par l'agriculteur et l'ingénieur réseau DEPHY)

	Prairie 5 ans	Triticale	Méteil	Méteil	Système de culture
ADVENTICES	😊	😊	😊	😊	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des adventices

Pour les prairies : pas de problème d'adventices. Les fauches répétées et le mélange multi-espèces permettent d'assainir les parcelles.

Pour le triticale : un peu de salissement est toléré. Derrière prairie, le triticale est propre. En fin de rotation, il peut être un peu sale mais ce n'est pas problématique au regard des objectifs de rendements de l'agriculteur.

Pour les méteils : Le mélange d'espèces permet une bonne couverture du sol. Si la parcelle est vraiment sale (mauvaise levée par exemple), l'agriculteur a la souplesse de choisir d'enrubanner plutôt que de récolter en grain.

	Prairie 5 ans	Triticale	Méteil	Méteil	Système de culture
MALADIES	N.C	😊	😊	😊	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des maladies

Sur le triticale : la rotation diversifiée, et les apports d'azote modérés (max 120 UN) réduisent la pression maladie. Un fongicide éventuel est réalisé les années à fort risque maladie.

Sur les méteils : la pression maladie est faible : ils bénéficient de l'effet dilution, les sensibilités et les ports des différentes plantes étant complémentaires.

	Prairie 5 ans	Triticale	Méteil	Méteil	Système de culture
RAVAGEURS	N.C	😊	😊	😊	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des ravageurs

Pour l'instant, l'exploitation n'a jamais été concernée par une pression ravageurs.

Un point de vigilance est porté sur les sangliers, dont un développement a été constaté sur le territoire ces dernières années.

FICHE TRAJECTOIRE

INDICATEURS DE DURABILITÉ

Performances économiques	État initial (2014-2015-2016)	État actuel (2017-2018-2019)
Consommation de carburant (l/ha)	☹️	☹️
Charges opérationnelles standardisées, millésimé (€/ha)	89 €/ ha	82 €/ ha
Marge/ha	☹️	😊
Marge/produit	☹️	😊
Charges de mécanisation réelles (€/ha)	☹️	☹️
Produit brut réel avec l'autoconsommation (€/ha)	☹️	😊
Concentrés azotés achetés (T/an)	40 T	20 T

Commentaires

Pour l'exploitation, les changements ont permis d'allier réduction des produits phytosanitaires et des engrais chimiques, à une réduction des achats d'aliment de 50% et un gain d'autonomie en paille.

Ainsi, les marges globales sont nettement plus satisfaisantes aujourd'hui.

Performances environnementales	État initial (2014-2015-2016)	État actuel (2017-2018-2019)
Pourcentage de cultures pluri-annuelles	56%	58%
Nombre de cultures principales & intermédiaires	5	4
Qté de matières actives toxiques pour l'environnement (kg/ha)	0	0
Volume d'eau d'irrigation	0	0
Emission GES totale	☹️	☹️
Km de haies	12	12

Commentaires

En parallèle à la démarche de réduction des produits phytosanitaires, l'agriculteur mène une réflexion pour préserver la qualité écologique des cours d'eau et les réservoirs de biodiversité sur la ferme : entretien des haies et des ripisylves favorable à la biodiversité, maintien des prairies permanentes avec des pratiques favorables à une flore diversifiée.

Performances sociales	État initial (2014-2015-2016)	État actuel (2017-2018-2019)
Qté de matières actives toxiques pour l'utilisateur (kg/ha)	0.1	0
Temps d'utilisation du matériel (h/ha)	6.7	6.1
Marge/temps de travail	☹️	😊

Commentaires

L'agriculteur souhaite aussi préserver sa santé. Pour cela, l'arrêt progressif du traitement des semences a été un progrès : l'agriculteur indique qu'il avait auparavant les narines irritées et des traces rouges en se mouchant pendant la période des semis, ce qui n'est plus le cas maintenant (TS arrêté sur toutes les semences de ferme).

Par ailleurs, la démarche de réduction des phytos est cohérente avec l'intégration sur le territoire de l'exploitation : un projet de Parc Naturel Régional est en cours sur le territoire, et la commune de l'agriculteur (ce dernier est aussi conseiller municipal) a engagé différentes actions pour l'environnement.



Pour des précisions méthodologiques sur les indicateurs ci-dessus, cliquez sur ce lien :

http://paris.apca.chambagri.fr/download/apcag/2020/Valorisation/Notice_m%C3%A9thodo_indicateurs_trajectoire.pdf

FICHE TRAJECTOIRE



@Lucas Henner

Retrouvez d'autres fiches trajectoires
et toutes nos productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



REGARDS CROISÉS

L'agriculteur

Philippe ROUTET

En quoi le groupe et l'accompagnement DEPHY vous ont-ils permis de progresser ?

« Nous sommes tous sur la même longueur d'onde même si tous ne se connaissent pas au départ. La démarche de groupe nous aide à nous remettre en question, à voir les choses différemment de ce qu'on avait appris à l'école. Diminuer les phytos, c'était un peu une révolution au départ !

Les formations avec le groupe Dephy ont été utiles. Le fait d'avoir différents intervenants avec des points de vue complémentaires, cela nous aide à réfléchir par nous même.

Nous avons visité une ferme du département voisin, ça a été un déclic pour moi de voir la réussite de cette ferme qui arrive à produire avec peu de phytos, notamment grâce aux méteils.

J'y suis allé pas à pas, on a peur parfois, mais grâce aux essais des autres, le fait d'aller voir ce que chacun a fait chez lui, ça aide à avancer ».

L'ingénieur réseau DEPHY

Lucas HENNER, Adar Civam

En quoi la trajectoire de ce système a-t-elle enrichi le groupe DEPHY FERME ?

La trajectoire de l'EARL de l'Orme est intéressante car elle témoigne de plusieurs choses :

- En système allaitant, ici basé sur l'engraissement, la maîtrise des charges sur les cultures et le gain d'autonomie alimentaire ont été une stratégie gagnante pour l'exploitation
- L'introduction de méteils céréales-protéagineux, récoltés soit en grain soit en foin, a été un levier crucial, qui a permis de réduire fortement les produits phytosanitaires tout en gagnant en autonomie alimentaire, et notamment protéique, en lien avec l'arrêt du maïs.

Ces changements ont été réalisés progressivement et ont inspiré d'autres fermes du groupe et du territoire.

 henner.adar.bs@orange.fr

Quelles sont vos perspectives pour continuer à améliorer votre système ? Quels conseils donneriez-vous aux autres agriculteurs ?

"En perspective, il faudra que l'on s'adapte au changement climatique. Avec les étés secs, la production des prairies devient compliquée, il faut qu'on adapte la gestion du pâturage, qu'on travaille peut-être sur des nouvelles prairies temporaires, qu'on adapte notre chargement. Pour la partie céréales, c'est plus ou moins maîtrisé pour l'instant.

Je conseille aux autres agriculteurs de se grouper, de ne pas rester tout seul sur sa ferme. Cela peut éviter les problèmes de dépression, on peut partager du matériel, de la main d'œuvre, des idées.

Et aussi, faites des méteils, cela vous coûtera moins cher que le maïs, c'est plus équilibré, et on est quasiment sûr d'en récolter ! "



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Réduction de 50% des charges d'aliments achetés (40T à 20T)
- Réduction de 38% des produits phytosanitaires
- Meilleure qualité de travail, moins de temps sur le tracteur
- Amélioration de l'état structural des sols



PRINCIPAUX FREINS

- Peu de débouchés et de plus-value en Bio pour la viande bovine, il faudrait convertir l'atelier taurillons en ateliers bœuf, ce qui est un changement trop profond pour être envisagé aujourd'hui par l'éleveur.